

LIVRES

« Je t'envoie des nouvelles de Nantes », de Yannick Guilbaud

Le Nantais Yannick Guilbaud publie aux éditions Sol'Air son troisième ouvrage : un recueil de sept nouvelles ayant toutes pour toile de fond la Cité des Ducs de Bretagne, « Je t'envoie des nouvelles de Nantes ».

La nouvelle est un genre difficile. Et Yannick Guilbaud qui s'adonne là à l'exercice pour la deuxième fois, possède assurément une belle maîtrise. Si Nantes reste le centre d'intérêt de ses écrits, il renoue cette fois avec l'atmosphère noire de son roman, « Rue du Port au Vin », publié en 2002. Et c'est la ville qui tient encore le haut du pavé de ce nouveau recueil de 172 pages.

La cité sublimée

« Je suis parti de l'idée de mettre en situation, à travers des nouvelles policières, dans des lieux connus, des gens aux personnalités marquées ». Les chantiers de l'Esclain, les Brasseries nantaises, Trentemoult, le passage Pommeraye, l'île Feydeau, les Dervallières, le

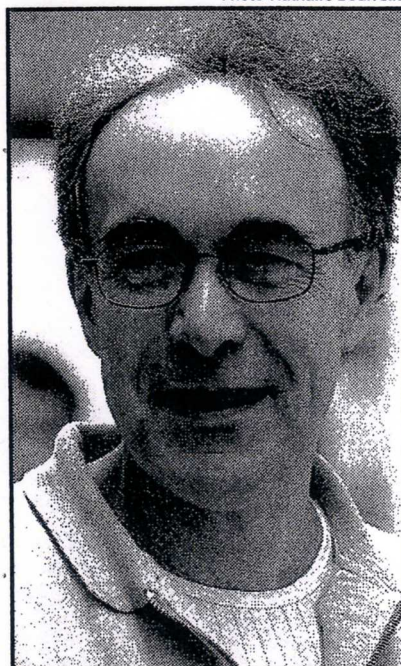
quartier Procé sont le théâtre de rencontres ou de faits divers à la limite de l'étrange et du surréalisme. Yannick Guilbaud ne se veut pas nostalgique. Et c'est volontairement qu'il ne situe pas les intrigues dans le temps. Hier, aujourd'hui, demain, qu'importe ! La vieille cité bretonne est ici sublimée, plus rêvée que réelle. Mais c'est la ville qu'aime Yannick Guilbaud, celle des chantiers, des luttes sociales, d'une richesse mal acquise sur le dos des victimes de la Traite des Noirs.

Un auteur militant

À sa façon, Yannick Guilbaud est finalement un auteur militant. Le roman et cette fois les nouvelles sont prétextes à passer des messages, « plus à gauche qu'à droite ». Comme il l'avait déjà fait voilà quelques années avec son spectacle intitulé Titan le veilleur de l'oubli et inspiré de la vie des ouvriers des chantiers navals. Ses héros sont humanistes avant tout, toujours enclins à réfléchir sur eux-mêmes et sur la société. Aidés en cela par des décors choisis.

C'est volontairement qu'il laisse aller sa plume en compo-

Photo Nathalie Bourreau



Yannick Guilbaud : « Je mets des gens aux personnalités marquées dans des lieux connus ».

sant des nouvelles longues. « C'est important pour moi. Car ça permet de prendre le temps de situer les lieux, de s'en imprégner ». Et finalement de faire entendre au lecteur le battement du cœur de leur ville.

Dominique Bloyet

« Je t'envoie des nouvelles de Nantes », Yannick Guilbaud, éditions Sol'Air. 172 pages. 14 €.